

de l'Apparition, et qu'avant de publier son livre, il a contrôlé minutieusement tous les témoignages sur lesquels il s'appuie.

« Notre seul mérite — si mérite il y a — a été de coordonner un peu ces preuves de manière à leur donner l'apparence d'une histoire suivie. »

M. l'abbé Coudrin est trop modeste : son travail n'est pas seulement une « coordination » des matériaux assemblés, au siècle dernier, par le curé de Sainte-Croix ; c'est un récit complet, vif, attachant, du miracle des Ulmes, d'après les documents les plus récents et les règles les moins contestables de la critique historique. — Je regrette pourtant d'avoir connu trop tard un détail, dont l'auteur aurait profité sans doute pour augmenter encore la liste des pèlerins qui visitèrent l'humble sanctuaire des Ulmes : le 10 juillet 1735, Mgr de Vaugiraud, se rendant à Meigné-sous-Doué pour administrer le sacrement de confirmation, entra « dans l'église des Ulmes, où il visita et adora la sainte hostie miraculeuse ». Cette note est empruntée au registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse du Coudray-Macouard ; M. l'abbé Coudrin pourra l'utiliser dans une seconde édition.

Quoi qu'il en soit, il faut savoir gré à l'auteur d'avoir remis en lumière une des pages les plus glorieuses de notre histoire diocésaine et d'avoir rappelé à nos contemporains, qui pourraient l'oublier, que l'Anjou a été, depuis les premiers siècles du moyen âge, la terre classique de la dévotion au Très Saint-Sacrement.

Ch. U.

### L'Anjou en 1900

Nous avons trop tardé de signaler à nos lecteurs ce magnifique volume édité avec luxe par la maison Germain et G. Grassin. C'est une heureuse idée qu'a eue l'un des grands industriels de notre ville, M. Bessonneau, de réunir, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les principaux documents de notre histoire locale. Nos arrière-neveux liront un jour, dans quelques siècles, peut-être, avec grand intérêt, ce beau livre qui n'a point de prétention scientifique, mais tout bonnement le souci d'une grande exactitude dans la production de ses documents. On saura où nous en étions en ce tournant de notre histoire, ce que nous avons fait, quels furent nos hommes et nos monuments, notre organisation, notre industrie, nos Sociétés savantes, nos édiles, nos représentants dans les Conseils de l'Etat, bref, une foule de détails que nous serions heureux de connaître sur ceux qui nous ont précédés, si quelque historien avait pris la peine de nous les transmettre. M. Bessonneau l'a fait pour ceux qui viendront après nous, avec une précision qui n'exclut pas l'élégance et dans un style dont la clarté convenait au sujet. De jolies héliogravures représentant la Cathédrale et la partie de la ville qui l'entoure, du côté de la Maine, l'hôtel Pincé, la catastrophe du pont d'Angers, notre centenaire Chevreul, David d'Angers, etc., ajoutent à l'agrément de cet in-folio qui a sa place marquée dans toutes les grandes bibliothèques.